

Les deux rives de la Dourbie : Caractéristiques

Côte d'Amour : Trois coeurs	Randonnée Difficile
Secteur géographique	Cevennes
Index IBP	85
Date de mise à jour	11/06/2026
Durée	6 h 00
Dénivelée	700 m
ign	2641ET
Distance	19,8 Km
Période recommandée	mai juin juillet

Bon à savoir :

Accès et parking :

Dégagements stationnables sur la route départementale jusque en contre haut du camping de Dourbies (La Pensière).

J'ai longuement hésité sur le choix du point de départ car il y en a quatre possibles. Le départ du parking du gîte communal des Laupies peut aussi être un bon choix.

Présentation :

Grande diversité de paysages et de points d'intérêt lors de ce parcours. On chemine sur les deux rives de la Dourbie dans des environnements différents, parfois végétation basse, parfois hêtraie d'altitude, parfois forêts sèches, parfois forêts de bord de rivière.

On longe et on traverse plusieurs fois la rivière qui est très jolie. On chemine sur des sentiers en balcon avec des vues lointaines et spectaculaires.

Seul inconvénient (en plus de la longueur), 25 minutes de route goudronnée après Mas Bresson.

Période recommandée :

Printemps et début d'été.

Infos pratiques :

La rando est longue, presque 20 Km, avec trois montées et trois descentes, donc il faut être un peu en forme.

Quelques difficultés d'orientation localisées, trace GPX conseillée.

Source non permanente avant le col du Suquet (1 h 15). Robinet et table de picnic aux Laupies (3 h 20).

Le topo :

Lorsque vous aurez parcouru le circuit, n'oubliez pas de déposer un commentaire, cela sera utile pour les randonneurs qui passeront après vous. Merci.

S'engager sur la petite route par laquelle on est arrivé, direction Ouest, donc comme si on venait de Dourbies. Marcher un peu plus de cinq minutes et atteindre le panneau de rando La Clede. Ici, quitter la route pour emprunter un sentier sur la droite en descente, balisé GR, direction Dourbies.

En bas de la descente, on franchit un pont, c'est notre première traversée de la Dourbie, il y en aura quatre au total. Puis le sentier longe la rivière horizontalement, se met à monter et atteint une maison où on prend en épingle à gauche un chemin caladé. Puis on arrive dans le village. Bien suivre le balisage GR pour remonter le village et atteindre la départementale au niveau d'un carrefour. Viser alors en biais à droite une ruelle en escalier, toujours balisée GR.

En haut de l'escalier, on arrive à l'église qu'on laisse sur notre gauche. A la fourche suivante, prendre à droite et passer à droite du gîte d'étape, on retrouve une route goudronnée. Arrivé face au centre technique municipal, prendre à gauche puis à la fourche suivante, prendre en biais à droite direction col du Suquet.

Viser le chemin entre une maison et les tennis puis couper une petite route et continuer en face, c'est le départ du sentier. On est partis depuis 25 minutes environ et on débute la montée au col.

Compter 55 minutes d'ascension sur un bon sentier progressif dans une pente peu arborée et donc avec de belles vues en permanence et vous aurez avalé les 350 mètres de dénivellée. A noter que quatre minutes avant le col, il y a une source (non permanente) dans une épingle à droite. Le col du Suquet est caractérisé par un immense replat herbeux et par une clôture.

1 heure 20. Col du Suquet.

Ne pas franchir la clôture mais prendre à droite en longeant celle-ci et en abandonnant les balisages. On s'engage alors sur un superbe sentier en balcon qui longe donc la clôture et la forêt à main gauche et offre des vues sensationnelles sur la droite. De temps en temps il traverse un bout de hêtraie pour ensuite ressortir dans les genêts.

Après un quart d'heure (plus les pauses photos), on atteint le point culminant de la rando à 1340m, matérialisé par un cairn sur un rocher. Vue formidable. Une fois qu'on s'est bien imprégné du paysage, on continue dans la même direction mais cette fois, la trace GPS est conseillée car le sentier va devenir difficile à suivre.

Pendant environ 200 mètres après le point de vue, on longe horizontalement une clôture à main gauche (on ignore un premier passage aménagé) puis on vient buter sur la hêtraie qui se referme et la pente qui s'accroît. Ici, il y a un autre passage aménagé qui permet de franchir la clôture à notre gauche (en juin 2026, il est écrasé par un hêtre qui est tombé mais on passe sans problème). On l'emprunte puis on poursuit sur une sente qui à certaines époques de l'année peut s'avérer difficile à deviner.

Il y a d'abord une descente puis une partie horizontale dans les fougères et les genêts (GPS utile ici) puis un passage dans la hêtraie où on progresse à vue puis un passage aménagé (palette + rocher) et on sort alors dans une nouvelle zone dégagée avec vues.

Une sente herbeuse se dessine ici puis il faut suivre une clôture à main gauche, de plus ou moins loin, d'abord horizontalement puis en descente (bonne trace) puis de nouveau horizontalement cette fois sans aucune trace dans l'herbe.

On est ici dans une zone de repos du bétail. Il faut alors bien faire attention à ne pas manquer sur la gauche un passage aménagé dans la clôture de gauche. Ici aussi trace GPS conseillée. Compter 45 minutes depuis le col du Suquet.

On va alors prendre ce passage qui donne accès à un chemin de débardage en descente (juin 2026, masqué par un arbre tombé au sol). Deux minutes et on débouche sur une large piste carrossable qu'on prend à droite. On emprunte la piste jusqu'au col des Ubertes (abri). Panneau de rando. On va prendre maintenant la direction Les Laupies.

2 heures 20. Col des Ubertes.

Pour ce faire, au niveau de l'abri en pierres, quitter la piste et prendre à droite pour franchir une clôture et s'engager ensuite sur un adorable sentier herbeux qui se met à descendre tout doucement. La descente va vraiment être extrêmement progressive avec dans toute la première partie des vues superbes sur la vallée et les versants d'en face.

Après une quarantaine de minutes bien agréables, on arrive à un carrefour appelé Le Tribe, on prend à gauche direction Les Laupies. Une descente un peu plus marquée nous amène en un petit quart d'heure à la route départementale, à l'entrée des Laupies. On prend la route à gauche et en moins de cinq minutes on arrive au parking du gîte communal (table de picnic) puis à un carrefour appelé Les Laupies. Robinet d'eau potable sur la gauche de la route.

3 heures 20. Les Laupies.

On prend la petite rue en descente à droite direction Mas Bresson. Un bout de routelette puis un sentier et un peu plus de cinq minutes très agréables le long de la Dourbie et on arrive à un carrefour où on prend à droite pour franchir la passerelle des Laupies. C'est notre deuxième traversée de la Dourbie et on va donc maintenant changer de rive.

De l'autre côté, le sentier longe encore un moment la rivière. A l'entrée d'une vaste zone herbeuse qui a du servir de terrain de foot, il faut prendre bien à droite pour garder la zone herbeuse à main gauche puis se rapprocher au mieux de la rivière afin de découvrir une adorable plage sablonneuse, idéale pour faire une pause fraîcheur.

Un peu plus loin, on reprend le sentier qui désormais se met à monter et s'éloigne de la rivière. Un gros quart d'heure en légère montée et on arrive à un poteau sans carrefour où on continue tout droit direction Mas Bresson. On entame alors un petit raidillon. En haut, on franchit un portillon, on traverse un court bout de hêtraie, on franchit un autre portillon puis la montée reprend doucement sur un beau sentier en balcon.

Une dizaine de minutes et on débouche sur un replat, attention ici il y a une fourche il faut prendre à gauche en visant un poteau de rando et ne pas continuer tout droit vers l'antenne telecom. Au carrefour suivant on va à droite avec le balisage jaune puis on se retrouve sur une piste bétonnée qui nous mène à une petite route goudronnée. On va à gauche en descente et on arrive au Mas Bresson.

4 heures 20. Mas Bresson.

Carrefour en T, on quitte le balisage qui part à gauche pour aller à droite. On va maintenant devoir marcher sur une route goudronnée pendant 25 minutes, c'est la partie désagréable du parcours. Cela commence par un quart d'heure de descente jusqu'à un pont où on traverse la Dourbie pour la troisième fois. Puis une partie horizontale nous ramène à la départementale qu'on prend à gauche pendant moins de cinq minutes.

Dans un virage à droite de la route, il faut repérer sur la gauche le départ d'un petit sentier qui plonge dans la pente, pas évident à voir. Une fois sur le sentier, aucun souci, il est très bien tracé. Cinq petites minutes et on arrive en bas de la descente, carrefour en T, on va à gauche panneau suite du sentier.

Le chemin est désormais horizontal et domine la Dourbie sur notre droite, c'est très sympa. Puis un brutal virage à droite (panneau) nous fait plonger dans une courte descente qui nous amène à la rivière. On la traverse (quatrième fois) sur des plots en béton. Le site est superbe, il faut y faire une pause.

5 heures. Traversée de la Dourbie.

Sur l'autre rive, le départ du sentier est difficile à trouver mais une fois qu'on est dessus, il est bien tracé. Il est discrètement balisé de points verts et repérable par quelques panneaux type arboretum ainsi que par des passages aménagés.

Après une longue partie horizontale où on profite de vues sur la rivière et ses cascades, le sentier se met à monter très régulièrement dans la hêtraie. Une vingtaine de minutes de montée qui passe bien malgré qu'elle arrive en fin de rando et on débouche sur un chemin plus large qu'on prend à droite. Quatre minutes un peu plus pentues et on atteint un col.

Changement de versant et de paysage, on attaque maintenant la descente finale dans une chânaie châtaigneraie. Un gros quart d'heure et on arrive au hameau de Duzas. On retrouve ici une petite route qu'on prend à droite en descente. En bas de la descente, on fait épingle gauche et on arrive rapidement au parking.

6 heures. Arrivée.

Avertissement : Les topos présentés sur ce site n'ont pas un caractère contractuel. Par ailleurs, les utilisateurs doivent disposer des compétences nécessaires pour savoir les lire, les comprendre et les interpréter correctement sur le terrain. Ils doivent également avoir en leur possession la ou les cartes IGN nécessaires (sur papier ou sur GPS y compris hors connexion réseau) et disposer des capacités physiques et techniques indispensables pour pratiquer l'activité concernée.